

deuant de cette grande armée pour lui apprendre ce qui s'est passé entre eux et nous.

*Voilà Monseigneur*, le précis, de ce qui s'est dit de part et d'autre. S'il m'est permis de dire mon sentiment sur ce que j'ai vu et entendu, je crois qu'ils parlent sincèrement et que les choses s'acheminent à faire une paix solide avec cette nation, et par leur moyen, avec toutes les autres.

*La maladie*, la cherté des hardes, et la perte de quantité de braves, les ont dégoutés d'une guerre qu'ils n'ont prise que par force et pour repousser les violences qu'on leur a faites. C'est aussi le sentiment des plus raisonnables qui soient au Sault. Ils ne doutent pas cette fois de la sincérité, des Agniés d'autant plus qu'ils envoient une vingtaine qui ont quitté le camp pour se rendre à nous et risquer avec nos Sauvages, s'ils n'eussent levé le picquet, je crois que le tiers de cette petite armée se fut dissipé pour venir s'habituer au Sault. Ce changement surprend avec sujet tout le monde. Pour moi, comme je ne veux pas être leur caution ni répondre de leur persévérance, aussi ai-je de la peine à entrer dans le sentiment de ceux qui parlent mal de ces déserteurs.

*Nos pauvres* sauvages en sont tout à fait consolés et regardent ce coup comme un miracle, si Dieu nous donne par votre moyen ce que les Agniés vous demandent et ce que tout le monde souhaite avec tant d'ardeur, Je ne doute point que nous n'ayons ici les deux tiers des Agniés, C'est ce que je demande tous les jours à Notre Seigneur, et qu'il vous inspire tout ce qu'il jugera de voir contribuer à augmenter sa gloire et agrandir la colonie.